

27.11
20.12
19H

dimanche
au mardi

3, rue des Déchargeurs
Paris 1^{er} | Châtelet

THÉÂTRE RÉCIT | SAISON 22/23

Contacts Presse

Catherine Guizard et Francesca Magni
06 60 43 21 13 / 06 12 57 18 64

lastrada.cguizard@gmail.com
francesca@francescamagni.com

www.lastradaetcompagnies.com
www.francescamagni.com

LA PETITE DANS LA FORÊT PROFONDE

Chère sœur sois ma langue manquante

**LES** Nouvelle scène
théâtrale & musicale
DÉCHARGEURS
www.lesdechargeurs.fr

Texte **Philippe Minyana**, publié à l'Arche Editeur
Mise en scène **Alexandre Horréard**
Jeu **Louise Ferry, Clémence Josseau**

© Léa Rousse Radigois | Les Nouveaux Déchargeurs SIRET 893 711 705 00028, L-D-21-4959, L-D-21-4958 / Compagnie Requin-Baleine LD-19-000098
CORÉALISATION LES NOUVEAUX DÉCHARGEURS & COMPAGNIE REQUIN-BALEINE
SOUTENU PAR L'ANNEXE, FABRIQUE ARTISTIQUE ET CITOYENNE, ET LE BOUFFON THÉÂTRE

© photo visuel/Marie Hamel

*Le jeune roi et sa petite belle-soeur arrivent dans le pays du jeune Roi.
Avant d'aller au palais retrouver l'épouse ils feront une halte. Dans une
bergerie qui est près d'une forêt. C'est un stratagème. Le jeune Roi veut
la petite mais elle l'ignore.*

Incipit de *La petite dans la forêt profonde*

Production **Compagnie Requin-baleine**

En coréalisation avec **le Théâtre des Déchargeurs**

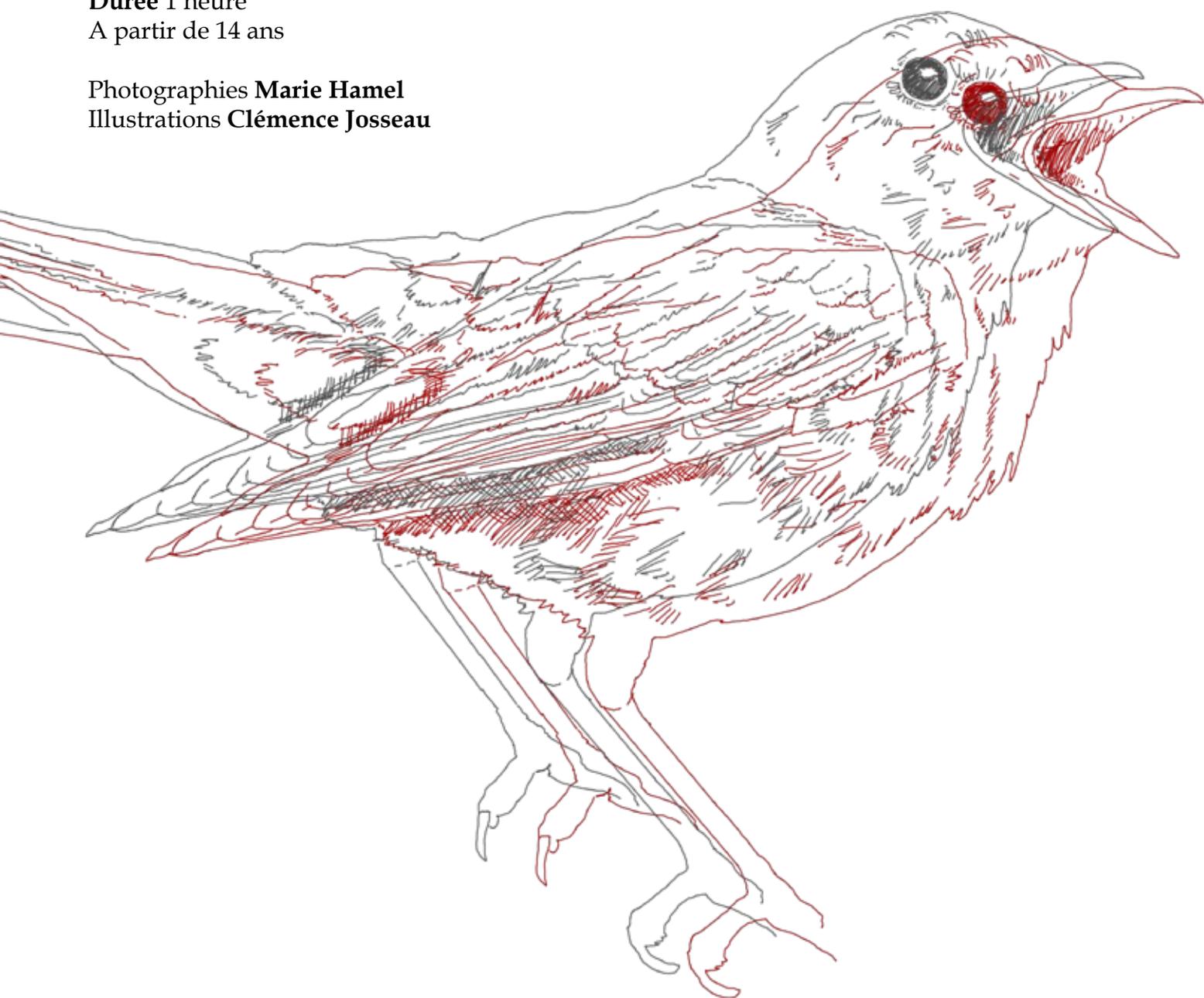
avec le soutien de **l'Annexe, Fabrique artistique et citoyenne**
et du **Bouffon théâtre**

Durée 1 heure

A partir de 14 ans

Photographies **Marie Hamel**

Illustrations **Clémence Josseau**



LE DÉSIR ET LA VIOLENCE

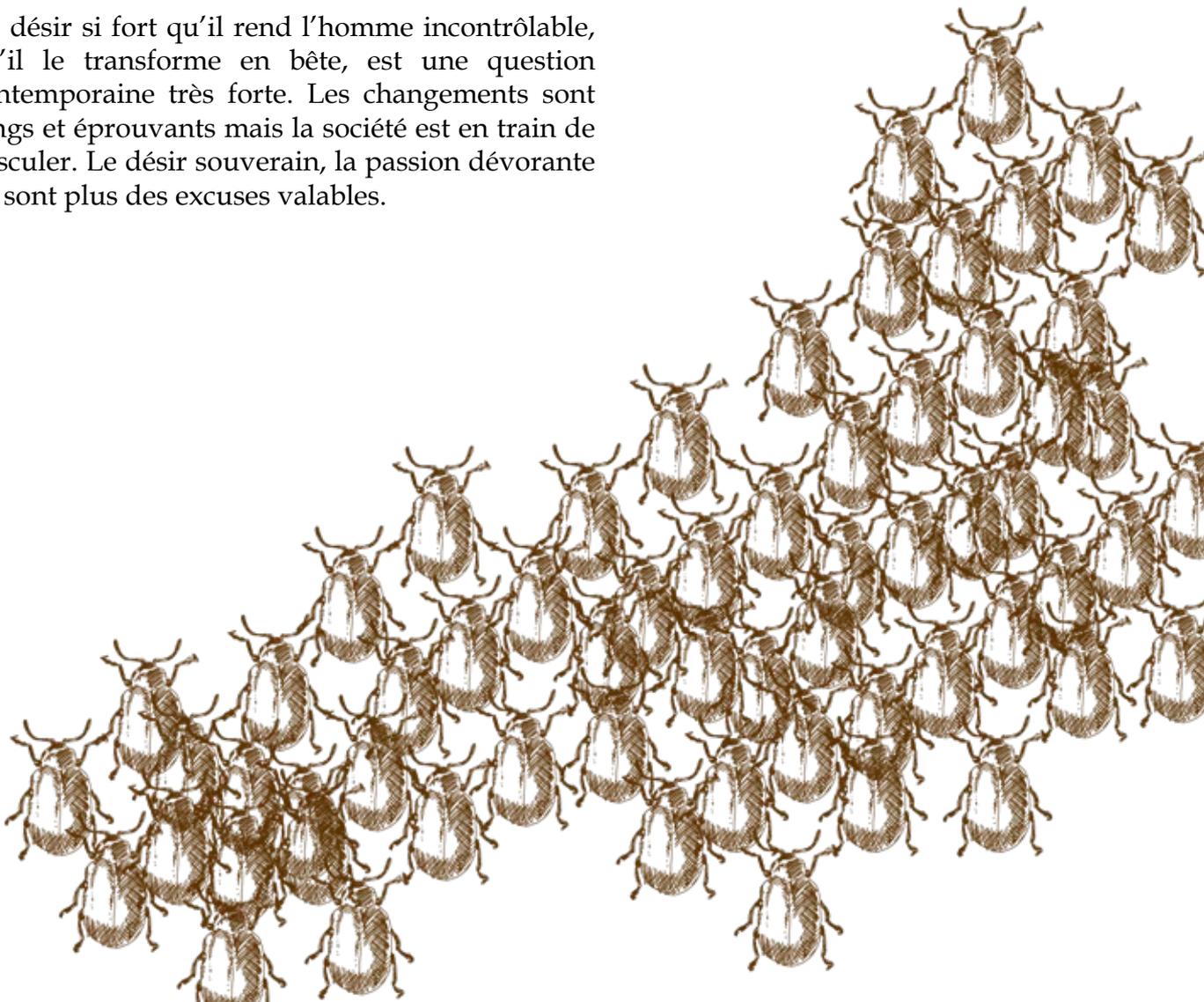
Le désir incontrôlable est une idée bien ancrée dans notre culture. Entraîné par sa passion, un homme ne pourrait plus se contrôler, et la violence ne serait que la conséquence mineure de ce désir fou. Mais de plus en plus on commence à reconnaître que les débordements du désir ne sont pas de l'amour mais bien de la violence. On commence à clamer haut et fort qu'un désir qui menace et blesse n'est qu'un désir de possession égoïste et destructeur et non une preuve de passion romantique.

Cette affirmation n'est pourtant pas si neuve et se retrouve dans des textes anciens. C'est le cas notamment dans *Les Métamorphoses* d'Ovide et en particulier dans celle que Minyana a choisi d'adapter : Procné et Philomèle.

Désir brûlant qui finira de la plus abjecte des façons, le récit tournant à l'horreur complète. Térée viole Philomèle puis lui coupe la langue.

Ce désir si fort qu'il rend l'homme incontrôlable, qu'il le transforme en bête, est une question contemporaine très forte. Les changements sont longs et éprouvants mais la société est en train de basculer. Le désir souverain, la passion dévorante ne sont plus des excuses valables.

Tu dis que c'est un havre de paix ?
Demande la petite
Oh oui
Dit le jeune roi
C'est un beau bâtiment ?
Demande-t-elle encore ?
Oh oui
Dit-il et il ajoute
Viens



MINYANA POÈTE DU SENSIBLE

Minyana est d'abord un auteur du sensible, du détail, qui par petites touches montre la vie. **Il écrit comme un impressionniste, captant les sensations du vivant de manière précise et subtile.** Sans grands cris ni déchaînements.

Ici, il utilise une forme de récit pour explorer le mythe de Procné et Philomèle, et il le fait « à hauteur d'humain », en s'éloignant du grandiose et de la poésie lyrique du texte d'Ovide.

Il crée une forme qui donne un rythme, un souffle qui exacerbe l'humanité des personnages. Et sous l'apparente naïveté de l'écriture arrive l'émotion. Les scènes de violence notamment, dans le texte de Minyana, par leur côté naïf et précis, sont parfois insoutenables.

La force de Minyana, c'est d'arriver à peindre la violence, la cruauté mais aussi l'ambiguïté, sans jugement. Le jeune roi devient de plus en plus incontrôlable quand approche le viol. Il apparaît alors à la fois comme profondément déshumanisé, une bête, mais aussi comme profondément humain.

La reine dit

On n'imagine pas ce que c'est que de tuer son enfant

mais je vais dire les faits

et on comprendra qu'il n'y avait pas d'autre solution



METTRE EN SCÈNE

Ce texte formel et poétique charrie une émotion et une douleur extrêmement forte. Le but de la mise en scène est de ne pas noyer le formalisme de Minyana sous d'autres couches de formalisme, et de faire entendre la poésie, les mots, et bien sûr le fond. **Restituer la violence par le récit.**

Le théâtre-récit permet de créer une relation avec le spectateur que ne permettent pas les autres champs des arts. C'est en fait la continuation de l'art ancestral du conte autour du feu. La forme que crée Philippe Minyana épouse cet aspect : récit adressé aux spectateurs, sans personnages apparents, mais laissant voir des personnages prenant le pas sur le conteur.

W

Deux comédiennes sont les conteuses de ce récit mais également Philomèle et Procné. La parole du roi, la parole de la violence, est donc toujours rapportée par ces deux femmes. La parole de la perte de contrôle est racontée par ses victimes, la petite et la reine. **Ces deux comédiennes naviguent entre toutes ces positions, à la fois en dehors et à l'intérieur du récit. Conteuses et personnages, bourreaux et victimes.**

Le récit est porté par une ambiance sonore créée au plateau. Comme un conte traditionnel accompagné d'objets à porté de main. Si les deux comédiennes sont toujours sur le plateau, participant du même espace et du même récit, le plus souvent une seule actrice prend la parole pendant que l'autre crée, à l'aide d'un micro, de bruitages et de chants, tout un univers de sons.

Les sons ne sont pas forcément réalistes ou naturalistes. Ainsi, pour créer une ambiance de forêt, nous nous attachons à créer un *l'idée* d'un bruissement, avec des *loops* de sons divers (livre qui se ferme, papier froissé, branche secouée, percussion, bruitage à la bouche, etc.). Nous essayons également d'utiliser des objets du quotidien. Avec un micro, une simple bouteille en plastique manipulée crée un son de feu crépitant.



La scénographie est la plus simple possible. Il n'y a que les conteuses et la table de travail technique. Tout est à vue, car la création d'effet fait partie de l'effet. Ainsi le plateau rempli uniquement d'outils servant au récit (un pc, un accessoire, une chaise, etc.) permet de jouer sur la narration et la distance que l'on prend à la narration.

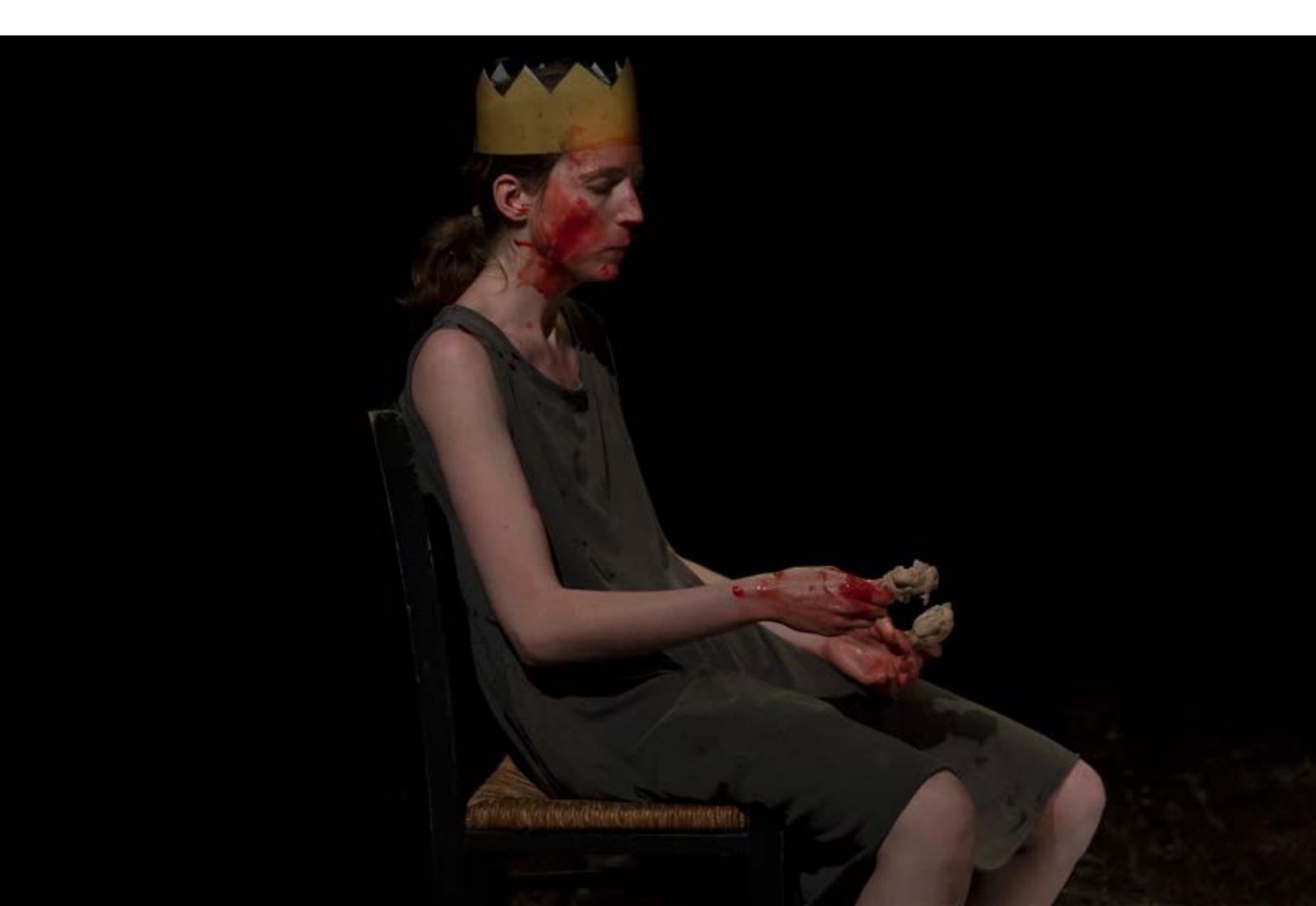


Des lumières resserrées et douces accompagnent le récit, laissant les actrices au centre du dispositif et laissant la parole prendre la place. Chaque scène (le récit de Minyana est découpé en chapitres très précis) a sa propre texture et sa propre ambiance, tout en créant un tout cohérent.

Et si les oiseaux s'envolent il n'en reste pas moins qu'on voit en pleine lumière les trônes royaux désertés la flaque de vomis et la tête tranchée et tout ce que les hommes ont créé pour se sentir meilleurs et ce qu'ils ont bâti pour se donner l'illusion d'être au monde.

Il ne reste rien à la fin. Les protagonistes se transforment en oiseaux et quittent le monde des hommes. Fin heureuse ? Positive ? Ou bien négative et sombre ? Plutôt entre les deux, trouble, gênante, résolution sans en être, comme toute histoire vécue. Quelle personne peut se dire qu'elle a eu la fin qu'elle mérite, qu'elle voulait ? Nous sommes généralement soulagés d'avoir pu avoir une fin, quelle qu'elle soit.





Alexandre Horréard - Mise en scène

Après avoir travaillé comme ingénieur quelques années, Alexandre entre au cours Florent en 2016 où il suit l'enseignement de **Laurent Charpentier**, **Jerzy Klezyk**, **Jérôme Robart** et **Antonia Malinova**. Pour sa fin d'études, il écrit et met en scène *De grandes étendues d'eau*, et met en scène *La mélancolie des caniches* de Quentin Malek.

En 2019, il assiste **Volodia Serre** sur une adaptation de *La Fin de l'homme rouge* de Svetlana Aleksievitch et crée la pièce *Feu Rouge   Gare au théatre* et à la **Comédie Nation**. En 2022 il assiste **Laurent Charpentier** pour la création de *Frères et s ur* de Philippe Minyana au **Th atre de la Ville**.

La création de sa pièce *Grand-duc* est prévue en 2023 à **Th atre Ouvert**. Sa pièce *Utopie \ Viande* est premier prix du comité de lecture des **E.A.T 2021** et lauréate du Plongeoir, reçoit le **Prix Bernard-Marie Koltès** et lauréate d'**ARTCENA**. Elle est  dit e aux  ditions Les Cygnes et il la met en voix au **Nouveau Gare au Th atre** et au **Th atre du Rond-Point**. Sa pièce *Les animaux* est lauréate du festival Texte En Cours.



Louise Ferry - Interpr te

Formée au Cours Florent où elle rencontre **Jerzy Klesyk**, **Volodia Serre** et **Antonia Malinova**, Louise Ferry fait ses débuts en tant que comédienne sous la direction d'**Adrien Popineau** dans *Burn Baby Burn* de C. Lacroix aux festivals d'Avignon et Aurillac. Elle participe en 2022 à une adaptation du *Songe d'une nuit d'été* par **Mario Gonzalez** et **Rafael Bianciotto** au centre culturel L'Athénée.

Elle travaille également sous la direction d'**Alexandre Horréard** dans *Feu Rouge*   la Comédie Saint-Michel et avec **Gaëlle Hispard** et **Mathieu Gerhardt** dans *Rémi Do et Gagaboum : le la des villes et le la des champs* au Guichet Montparnasse. On la retrouve par ailleurs dans *Parabellum* dans une mise en scène de **Jean-Patrick Gauthier** dans le rôle de la pianiste Clarisse Marchand.

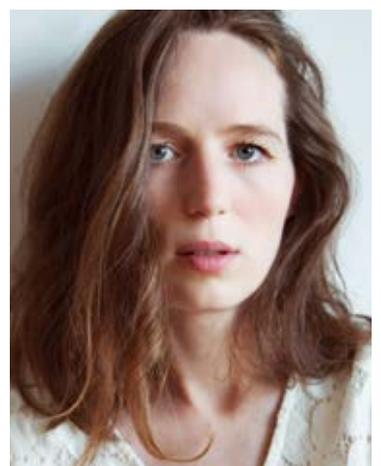


Clémence Josseau - Interpr te

Clémence se forme au Cours Florent qu'elle intègre en 2016 et travaille sous la direction de **Pierre Moure**, **Jerzy Klesyk**, **Jérôme Robart**, **Antonia Malinova** et **Volodia Serre**.

En 2020 elle joue dans le spectacle *Métamorphoses* d'après Ovide, mis en scène par **Luca Giacomoni** au Th atre de la Tempête. En 2021 elle effectue un stage sous la direction de **Clément Poirée** et **Bruno Blairet**.

Elle joue dans *A Cause Du Soleil* de **Margo Meyer**, sélectionné au Festival Côté Court  dition 2021. Elle rejoint la distribution du spectacle *Les petites géométries* de la compagnie **Juscomama**, pour la tournée 2022/2023 produite par le Th atre Paris Villette et celle d'*Utopie \ Viande*, texte d' **Alexandre Horréard**, mis en voix au Nouveau Gare au Th atre et au Th atre du Rond- Point.





Compagnie Requin-baleine
1 rue des Tisserands 27000 Évreux
requinbaleinecie@gmail.com

Alexandre Horréard
0678141818
alexandre.horreard@gmail.com

Contacts Presse
Catherine Guizard et Francesca Magni
06 60 43 21 13 / 06 12 57 18 64
lastrada.cguizard@gmail.com / francesca@francescamagni.com
www.lastradaetcompagnies.com / www.francescamagni.com